

AUX XIII^e ET XIV^e SIECLES. 383

de *Philippe III* d'adultère, et le roi envoie consulter une béguine pour favoir si sa femme est innocente ou coupable. Les enfans de *Philippe le bel* font entr'eux une association par écrit, et se promettent un secours mutuel contre ceux qui voudront les faire périr par la magie. On brûle par arrêt du parlement une forcrière qui a fabriqué avec le diable un acte en faveur de *Robert d'Artois*. La maladie de *Charles VI* est attribuée à un fortilège, et on fait venir un magicien pour le guérir. La princesse de *Glocester* en Angleterre est condamnée à faire amende honorable devant l'église de S^t Paul, ainsi qu'on l'a déjà remarqué; et une baronne du royaume, sa prétendue complice, est brûlée vive comme forcrière.

Si ces horreurs enfantées par la crédulité tombaient sur les premières personnes des royaumes de l'Europe, on voit assez à quoi étaient exposés les simples citoyens. C'était encore là le moindre des malheurs.

L'Allemagne, la France, l'Espagne, tout ce qui n'était pas en Italie grande ville commerçante était absolument sans police. Les bourgades murées de la Germanie et de la France furent saccagées dans les guerres civiles. L'empire grec fut inondé par les Turcs. L'Espagne était encore partagée entre les chrétiens et les mahométans arabes; et chaque parti était déchiré souvent par des guerres intestines. Enfin du temps de *Philippe de Valois*, d'*Edouard III*, de *Louis de Baviere*, de *Clément VI*, une peste générale enlève ce qui avait échappé au glaive et à la misère.

Immédiatement avant ces temps du quatorzième